

PROJET DE CONGRÈS | SEMINAIRE

Morphologies et dynamiques qualitatives : un projet interdisciplinaire Connaissance des formes | Formes de la connaissance

STRUCTURE ORGANISATIONNELLE ET SCIENTIFIQUE

ORGANISATEURS :

Isabel Marcos¹ et Clément Morier²

PATRONAGE ET COLLABORATIONS :

CICS.NOVA, FCSH, Université Nouvelle de Lisbonne (à compléter)

LIEU DU SEMINAIRE | CONGRÈS :

Institut Humanités et Sciences de Paris | Université Paris Diderot

COMITE SCIENTIFIQUE :

Per Aage Brandt, Bruno Pinchard, (à compléter)

INVITATIONS ENVISAGEES POUR LE SEMINAIRE | CONGRÈS:

Liste non exhaustive des personnes susceptibles d'être intéressées par notre démarche (liste non exhaustive)
(*): Participation confirmée

Bruno Pinchard (*), Michel Serres, Miguel Espinoza (*), Isabelle Stengers : <i>Philosophie générale, philosophie des sciences, épistémologie</i>	Jean Petitot, Per Aage Brandt (*), Wolfgang Wildgen (*), Ivã Lopes (*): <i>Linguistique, sémiotique et cognition</i>
Marc Chaperon, David Aubin (*), David Rabouin (*), Jean-Jacques Szczeciniarz (*), Bernard Tessier, Alain Chenciner, Claude Paul Bruter, Daniel Bennequin : <i>Mathématiques, histoire et philosophie des mathématiques,</i>	Benoît Virole (*), Bent Rosenbaum (*), Lucien Scubla, Michèle Porte : <i>Psychanalyse, anthropologie</i>
André Pichot, Jacques Demongeot (*), Jacques Viret (*), Sara Franceschelli (*), Yannik Kergosien : <i>Philosophie de la biologie, physiologie, biomathématique, physique</i>	Philippe Martin (*), Gaëtan Desmarais, Jean-Paul Hubert : <i>Géographie, géomorphologie, urbanisme, Architecture</i>

¹ Professeure des Universités – Chercheuse en Sémiotique de l'espace au CICS.NOVA, Centre Interdisciplinaire de Sciences Sociales | FCSH Universidade Nova de Lisboa

² Docteur en science politique – Chercheur au Centre Lyonnais d'Etudes de Sécurité Internationale et de Défense (CLESID – EA 4586) | Université Jean Moulin-Lyon III

OBJECTIFS :

Il s'agit d'organiser un espace de réflexion (séminaire mensuel | congrès) en établissant une culture interdisciplinaire à partir de l'œuvre de René Thom. Pour cela, il s'agit de :

- **Repérer** les influences plus au moins proches de l'impact de la Théorie des catastrophes ;
- **Créer** un espace interdisciplinaire de dialogue entre les disciples de Thom et tout chercheur intéressé par la démarche scientifique thomienne ;
- **Réunir** un ensemble de publications dispersées parmi les diverses spécialités sur une plateforme pour rendre évidente cette richesse ;
- **Percevoir** quelles peuvent être les suites engendrées par ces événements, afin d'évaluer l'existence d'intérêts suffisants et de moyens nécessaires de la part de la communauté scientifique, pour la mise en place d'une Association autour de l'œuvre de René Thom.

Au moyen d'une culture collaborative, le projet dans son ambition pourrait s'ouvrir sur l'horizon de recherche suivante : la pensée de Thom permet-elle l'interdisciplinarité ?

MODALITES DE DISCUSSION :

Modalité de discussion envisagée du séminaire et du congrès : la structuration de cet espace de réflexion pourrait s'effectuer en deux discutants. Cette modalité poserait de manière didactique une commune base pour échanger, et de manière scientifique, favoriserait l'émergence d'une interaction constructive sous forme de questionnements et d'approfondissements. Nous proposons l'argumentation et la contre-argumentation comme une méthode pertinente pour avancer scientifiquement, à l'instar des discussions que René Thom lui-même entretenait avec de multiples disciplines scientifiques. Cette modalité a comme visée de favoriser une collaboration entre les différents domaines de la connaissance, et de leur permettre de discuter, mais surtout de se rencontrer.

Contextualisation | Thématiques | Démarche | Calendrier | Organisation

CONTEXTUALISATION

L'interrogation au foyer du projet est la suivante : quelles sont les questions que Thom nous a transmises, et qu'il nous a induit à soulever dans nos domaines ? La rencontre de Thom, ou de sa pensée, ne laisse pas indifférent, nous semble-t-il. A quelles questions, en terme de science fondamentale, Thom nous a-t-il confronté dans nos domaines respectifs ? Qu'est-ce que ses découvertes venaient remettre en question ou critiquer comme allant de soi dans nos disciplines ?

THEMATIQUES

Sur la base de la construction d'un langage et d'un héritage communs, cette première année serait donc une année d'introduction axée sur la définition des concepts qui permettent l'interdisciplinarité chez Thom.

Questionnement au travail dans le séminaire et le congrès : est-il possible d'établir une culture interdisciplinaire commune et avec quelle boîte-à-outils ? Les notions approfondies par René Thom, et plus largement peut-être l'ambition d'un « morphological turn », pourraient-elles permettre de relever le défi de produire une interdisciplinarité ? Permettraient-elles d'établir une culture de la collaboration dans le milieu académique, en vue de susciter la progression des connaissances ? L'entrée morphologique nous procure-t-elle ce langage commun ?

Mais alors, qu'est ce que la pensée morphologique ? Comment se distingue-t-elle des autres pensées ? Qu'est-ce qu'elle apporte de plus par rapport aux positions non morphologiques et y a-t-il dans cette posture morphologique des différences d'approches qui soient opposées, voir irréconciliables ?

Pour répondre, une des voies serait de faire émerger des questions sous formes « d'apories », motrices pour chaque discipline, à partir de la rencontre avec les outils de Thom. Ces questions seraient ainsi suscitées par les propositions théoriques que Thom a fait émerger. En quoi les notions et questionnements soulevés par René Thom suscitent-ils des approfondissements, voir des remises en question, propres à chaque discipline ?

Ces notions, entre autres sont les suivantes :

- **L'antériorité du continu sur le discontinu** et **l'émergence du discontinu** à partir du continu ;
- L'articulation que Jean Petitot a nommé **la physique du sens** et que René Thom nommait « sémiophysique » ;
- Qu'est-ce que la notion thomienne de **préprogramme** a pu apporter en biologie théorique, comment reconnaître la tendance à réfléchir par les termes d'une biologie des archétypes ?
- Autour de la notion que Bruter a nommé « transversalité » et Thom **canalisation** d'un **système dynamique gradient** : quelle est la portée dans les autres champs de la connaissance, d'une réflexion en termes de **dynamique qualitative** émergée depuis le domaine géométrique de la topologie algébrique, dans les suites de Poincaré ?
- Qu'en est-il de ce que les héritiers et amis de Thom ont défini comme possibilité dans les sciences, d'envisager un **morphological turn**, qui pourrait mettre au défi le **linguistical turn** largement amorcé dans les suites des travaux du Cercle de Vienne ?
- Dans le champ des sciences humaines et sociales, s'agit-il alors de verser dans l'ambition prométhéenne de mathématiser l'humain ou le social, ou est-ce à l'inverse une restitution de la sensibilité interne, à la fois rétractile et pulsatile, des **formes similaires d'organisation présentes à différents niveaux d'échelles** ?
- Ainsi peut-on voir les **mathématiques comme un langage**, mais alors n'est-ce pas le risque de ne reconnaître chez Thom qu'une **théorie de l'analogie** ou de la métaphore ?
- Chez Thom, la revendication centrale d'une épistémologie **réaliste**³, approfondie notamment par son ami Jean Largeault, a-t-elle des impacts dans différentes disciplines des sciences humaines et sociales ?

DEMARCHE

*Ce premier moment de séminaire aurait pour objet de délimiter plus précisément quels sont les concepts clés et moteurs d'une interdisciplinarité depuis l'axe morphologique. Au préalable, pouvons-nous discerner des critères, voir une axiomatique, qui nous conduisent à définir **les particularités d'une pensée morphologique** ?⁴*

*Quels sont les approches, outils, méthodes et concepts qui permettraient de **relier les notions** étudiées dans les domaines qui nous sont spécifiques, autrement dit, **comment ces concepts relient-ils les domaines**, les ouvrent-ils les uns à l'apport spécifique des autres ?*

³ Le réalisme se situe à rebours de l'idéalisme épistémologique focalisé sur les procédures subjectives de la connaissance, plutôt que sur les modifications dans l'apparence réelle des objets et des états de choses, de leurs changements modaux : quelles sont les implications interdisciplinaires de cette posture ?

⁴ Prenons un exemple de dialogue interdisciplinaire parmi toutes ces pistes soulevées : à titre d'exemple de telles propriétés d'une pensée morphologique, devons-nous prétendre de manière minimale à **l'antériorité du continu sur le discontinu** ? Si oui, quelles sont les implications qu'auraient cette position épistémologique (ou cette proposition théorique) dans les domaines divers des sciences humaines et sociales ? Pour filer le genre de questionnement auxquels Thom nous amène à nous confronter, dans le domaine sociologique, mais aussi anthropologique, est-ce une défense de la position du « holisme méthodologique » à rebours de la position de « l'individualisme méthodologique » ? Si oui, que gagnerait la définition du holisme déjà conceptualisée, à prendre en considération l'antériorité du continu sur le discontinu ? C'est-à-dire, que gagnerait cette posture à considérer ce qui ferait une des propriétés de la pensée morphologique, si cette propriété était effectivement retenue comme distinctive de sa démarche ? Le concept de « société » ou de « social » peut-il être pensé comme un continu de texture « symbolique » d'où s'extraie du discontinu, de l'individuel ? etc.

Voici quelques exemples :

- Qu'est ce que la physique qualitative apporte à la biologie ?
- Qu'est-ce que la pensée topologique apporte à la sémiotique ?
- Qu'est-ce que la notion de bifurcation apporte à la linguistique ?
- Qu'est-ce que la notion de système dynamique apporte à la psychanalyse ?
- Qu'est-ce que l'antériorité du continu apporte à la métaphysique ?
- Qu'est-ce que la dynamique qualitative apporte aux mathématiques ?
- Qu'est-ce que le concept de morphogenèse apporte aux sciences du territoire ?
- Qu'est-ce que la pensée morphologique apporte aux sciences politiques ?
- Quelle est l'actualité de la théorie des catastrophes pour les sciences humaines et sociales ?

De manière générale, avoir deux disciplines c'est avoir deux « langages » (avec leurs concepts et évolutions propres). Mais, ne pouvons-nous pas repérer dans un langage, l'expression d'une notion également utilisée dans un autre langage ? En d'autres termes, y a-t-il des propriétés morphologiques que l'on retrouve dans des champs disciplinaires différents, mais qui sont les expressions de mêmes mécanismes, qu'une différenciation disciplinaire rendrait difficilement décelable en quelque sorte ? Nous espérons que cet espace de réflexion puisse contribuer de la sorte aux discussions actuelles autour des « sciences de la complexité ».

CALENDRIER | ORGANISATION : DEROULEMENT DU SEMINAIRE MENSUEL

	DISCIPLINES	Intervenant (Discutant)	Intervenant (Discutant)
17-11-2017	Interdisciplinaire	Introduction générale	Introduction générale
15-12-2017	Linguistique, Sémiotique & Cognition	Per Aage Brandt (Université de Case USA)	Wolfgang Wildgen (Université de Brême Allemagne)
12-01-2018	Biologie théorique & Psychanalyse	Jacques Viret (CRSSA (Centre de Recherche du Service de Santé des Armées) Grenoble)	Benoît Virole (Psychanalyste Paris)
09-02-2018			
09-03-2018			
06-04-2018			
04-05-2018			
01-06-2018			
06-07-2018			

DEROULEMENT DES JOURNEES DE CONGRÈS 4, 5 et 6 Octobre 2018